

préhensible de nôtre Sauveur envers nous, & du Salut qu'il nous a acquis par son obéissance & par sa mort. Qu'il te plaise, ô nôtre bon Dieu d'accompagner ces sacrez Symboles, ces Sceaux & ces Gages de nôtre Salut, d'une particulière efficace de ton Saint Esprit, afin que ce Divin Esprit nous unisse étroitement à nôtre Sauveur & à toi; qu'il scelle dans nos cœurs le pardon de tous nos péchez; & qu'il avance continuellement nôtre sanctification, en donnant un nouvel accroissement à nôtre foi, à nôtre espérance, & à nôtre charité. Donne-nous toi-même, Seigneur, toutes les saintes dispositions qui nous sont nécessaires, pour nous approcher dignement de ta sainte Table. Donne-nous une sincère repentance de tous nos péchez, & une ferme & vive foi en ta Miséricorde & en la grace de Jesus Christ nôtre Sauveur. Donne-nous cét esprit contrit, ce cœur contrit & brisé; dont le Sacrifice est si agréable à tes yeux. Et en même tems, ô nôtre bon Dieu, lave nous de tous nos péchez dans le précieux Sang de cét Agneau sans tache & sans souilleure, qui ôte le péché du Monde; revets-nous de sa justice & de son innocence; afin que

tant de péchez; que nous avons tous commis contre toi, & qui ont irrité le yeux de ta gloire, ne viennent jamais en ta présence pour nous condamner; & que tu nous regardes au contraire desormais comme les objets de ton amour & de tes bénédictions les plus précieuses. Seigneur Jesus, nous te bénissons aussi de toute nôtre ame, de ce que tu as eu pour nous, pauvres & misérables pécheurs, cette immense charité, que de vouloir souffrir pour nous une mort cruelle & honteuse; & de ce que tu daignes encore te donner à nous comme le Pain de vie, qui doit nous nourrir en l'espérance de la vie éternelle. Nous te prions, ô nôtre bon Sauveur, de sanctifier toi-même nos cœurs, afin qu'il te plaise d'y habiter éternellement par ton Saint Esprit, de vivre toi-même en nous par ce Divin Esprit, de nous remplir de tes graces & de tes consolations, de nous faire marcher constamment dans tes saintes voyes, & de nous rendre un jour participans de ta gloire & de ta félicité Céleste. Or à toi, Père, Fils, & Saint Esprit, un seul Dieu béni éternellement, soit honneur & gloire, louange & actions de graces d'éternité en éternité. Amen.

L A



LA PERFECTION  
DU SALUT EN JESUS CHRIST.  
SERMON XVI.  
Pour la Communion

Sur ces Paroles

de la 1. aux Cor. Ch. 1. v. 30. & 31.

*C'est par lui que vous êtes en Jesus Christ, qui vous a été fait de la part de Dieu sagesse, justice, sanctification & redemption.*

*Afin, comme il est écrit, que celui qui se glorifie, se glorifie au Seigneur.*

MES FRERES BIEN AIMEZ EN J. C. N. S.

**D**ANS le premier Chapitre de l'Épître de Saint Paul aux Romains l'Apôtre dit que les Gentils, en se disant sages, sont devenus fous. Leur folie consistoit principalement

D 4

en

en ce, comme il est dit dans le même lieu, qu'ils adoroient & servoient la créature, en laissant le Créateur, qui est béni éternellement; Amen.

Ceux d'entre les Philosophes Payens, qui avoient la reputation d'être les plus éclairés, disoient que le Dieu Souverain ne daignoit pas se mêler des affaires du Monde; qu'il étoit tellement au dessus des hommes, que les hommes n'avoient aucun commerce avec lui; mais que les Esprits Célestes, & les Grands Hommes que leurs mérites avoient élevez dans le Ciel, étoient autant de Médiateurs entre le Dieu Souverain & les autres hommes; que c'étoient eux qui avoient la dispensation des graces Célestes; & que c'étoit à eux que les hommes devoient avoir leur recours, pour obtenir celles dont ils avoient besoin. C'est pourquoi presque toute la dévotion des Gentils étoit tournée du côté de ce grand nombre de prétendus Médiateurs, qu'ils appelloient leurs Dieux Tutelaires, c'est-à-dire, leurs Protecteurs & leurs Patrons.

Dans un autre Sermon nous avons vû que c'est-là l'erreur & l'idolatrie, que ceux de l'Eglise Romaine ont renouvelée. Car à l'imitation des Philo-  
fo-

philosophes Payens, ils disent que les hommes ne doivent pas entreprendre d'adresser à Dieu leurs Prières; que par respect ils doivent les adresser aux Anges, qui sont des Esprits Célestes: & aux Saints bien-heureux que leurs mérites, comme ils parlent, ont élevéz dans le Ciel; que les Anges & les Saints bien-heureux sont autant de Médiateurs entre le Dieu Souverain & les hommes; & qu'ils sont aussi les Dispensateurs des graces Célestes. C'est pourquoi presque toute leur dévotion est aussi tournée du côté de ce grand nombre de prétendus Médiateurs, qu'ils prennent pour leurs Protecteurs & pour leurs Patrons.

C'est de cette fausse Doctrine des Philosophes Payens que Saint Paul nous parle dans l'Épître aux Colossiens Chap. 2. v. 8. 9. & 10. où il nous dit: *Que personne ne vous butine par la Philosophie, & par une vaine séduction, selon la tradition des hommes, selon le rudiment du Monde, & non pas selon Christ: car en lui habite corporellement toute plénitude de Divinité: & vous êtes rendus accomplis en lui. Que personne, dit il, encore dans le même Chapitre v. 18. & 19. ne vous maîtrise par humilité d'esprit, & par*

Serm. XVI.

le Service des Anges, s'ingerant dans des choses qu'il n'a point vues, étant témérairement enflé de la sagesse de sa chair, & ne retenant pas le Chef, qui est Jesus Christ, duquel tout le Corps étant fourni & ajuste ensemble par les jointures & les liaisons, croit d'un accroissement de Dieu. Par-là l'Apôtre veut nous faire entendre, que pour obtenir les graces qui nous sont nécessaires, nous ne devons pas nous adresser aux Anges ni aux Saints bienheureux, mais à Jesus Christ; que c'est lui seul, qui est le Médiateur entre Dieu & les hommes, & le Dispensateur des graces Célestes; que c'est lui aussi que nous devons adorer & servir, de même que Dieu le Père & le Saint Esprit, parce qu'il est Dieu aussi bien qu'homme; que c'est lui qui étant le Chef de l'Eglise, a soin de distribuer à tous les membres mystiques, les graces dont ils ont besoin; que c'est en lui que nous trouvons tout ce qui nous est nécessaire pour nôtre Salut; & qu'en-un-mot c'est en lui que nous sommes rendus accomplis.

C'est, mes chers Frères, cette importante Vérité, que l'Apôtre veut maintenant nous enseigner dans nôtre Texte: c'est par lui, nous dit-il, en  
par-

parlant de Dieu, que vous êtes en *Ie-*  
*sus Christ*, lequel vous a été fait de la  
part de Dieu sagesse, justice, santifica-  
tion, & rédemption: afin, comme il est  
écrit, que celui qui se glorifie, se glo-  
rifie au Seigneur.

Serm. XVI.

Dans les paroles qui précèdent cel-  
les de nôtre Texte, l'Apôtre dit que  
les Sages du Monde ne comprenoient  
pas les mystères du Salut; que la Doc-  
trine de la Croix de Iesus Christ étoit  
un sujet de scandale pour les juifs; &  
qu'elle paroïssoit une folie aux Grecs;  
mais que ceux que Dieu convertit,  
& qu'il éclaire des lumières de son  
Esprit, reconnoissent la profonde sa-  
gesse de Dieu, dans la mort que son  
Fils a souffert pour les Elus. Cepen-  
dant pour confondre l'orgueil & la  
présomption des Sages & des grands  
du Siécle, l'Apôtre fait remarquer aux  
Corinthiens, que Dieu accorde plutôt  
ses graces aux personnes simples &  
méprisables aux yeux de la chair,  
qu'à ceux qui ont le plus de reputa-  
tion & le plus d'autorité dans le Mon-  
de. Mes Frères, leur dit-il, vous vo-  
yez vôtre vocation, comme vous  
n'êtes pas beaucoup de Sages selon la  
chair, ni beaucoup de Puissans, ni be-  
aucoup de Nobles: Mais Dieu a choisi  
les

les

les choses foibles de ce Monde, pour rendre confuses les fortes; & Dieu a choisi les choses viles & les méprisées, même celles qui ne sont point, pour abolir celles qui sont: afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu. Après quoi dans nôtre Texte il ajoute: *C'est par lui que vous êtes en Iesus Christ, qui vous a été fait de la part de Dieu sagesse, justice, sanctification & rédemption: afin, comme il est écrit, que celui qui se glorifie, se glorifie au Seigneur.*

Dans ces paroles, avec l'assistance du Saint Esprit; que nous avons implorée, & que nous implorons encore de tout nôtre cœur, nous verrons I. quelles sont les graces que nous recevons en *Iesus Christ*; c'est, comme dit ici l'Apôtre, *qu'il nous a été fait sagesse, justice, sanctification & rédemption.* II. Que ceux qui ont part en ces grandes graces, sont ceux qui sont en *lui.* III. Que c'est *Dieu le Père,* qui nous les accorde par son Fils. IV. Et enfin que c'est pour sa propre gloire qu'il nous en fait participans; afin, dit l'Apôtre, *comme il est écrit, que celui qui se glorifie, se glorifie au Seigneur.*

Dieu veuille, mes chers Frères, que  
nous

nous méditations ces choses avec une religieuse application, afin que connoissans bien les graces que Dieu nous présente en Iesus Christ nôtre Sauveur, & nous approchans dignement de sa Sainte Table, nous soyons faits de plus en plus participans de toutes ces graces salutaires & précieuses, & que nous en devenions mieux disposez à servir, à bénir & à glorifier sans cesse ce Grand Dieu, pour avoir part un jour à sa gloire & à sa félicité Celeste.

I.

L'Apôtre nous dit ici, que *Iesus Christ nous a été fait sagesse, justice, sanctification & rédemption.*

Le Fils de Dieu, mes chers Frères, est appelé *Iesus*, qui veut dire, *Sauveur*. C'est le Nom qui lui fut donné par l'Ange avant qu'il fut né. *Tu appelleras son Nom, Iesus*, dit-il à Joseph, après l'avoir dit à la Sainte Vierge; *car il sauvera son Peuple de ses péchez.*

Il est aussi appelé *Christ*, c'est-à-dire, *Oint*. Sous l'ancienne Loi on oignoit avec de l'huile sacrée, les Rois, les Sacrificateurs & les Prophètes. Cela nous représentoit que Je-

Je-

Serm. XVI.

Jesus Christ, qui est le Roi, le Sacrificateur & le Prophète de la Nouvelle Alliance, seroit oint d'une façon extraordinaire, avec l'huile mystique, qui est le Saint Esprit. *O Dieu*, lui dit par l'Esprit le Roi-Prophète dans le Pseaume 45. *ton Dieu t'a oint avec l'huile de liesse, par dessus tes compagnons.*

Or I. l'Apôtre nous dit ici, que Jesus Christ nous a été fait *sagesse*. Jesus Christ, mes chers Frères, est lui-même la *Sagesse du Père*. Il est la *Sagesse Eternelle*, dont il est parlé dans le Livre des Proverbes. C'est *en lui que sont cachez tous les trésors de Sagesse & de Science*, comme dit l'Apôtre dans son Epitre aux Colossiens Chap. 2. v. 3. *Il nous a été fait Sagesse*, c'est-à-dire, il nous a fait participans de la sagesse Céleste, qui consiste à connoitre Dieu, à nous connoitre nous-mêmes, à connoitre aussi les mystère de nôtre Salut, & en même tems a bien comprendre que le vrai moyen d'être heureux & en ce Siècle & en celui qui est à venir, c'est de craindre Dieu, de l'aimer, de lui obéir, de le servir, & de mettre en lui nôtre confiance:

Naturellement tous les hommes sont  
aveu-

aveugles dans les mystères du Ciel; car comme dit Saint Paul dans le 2. Chap. de sa 1. aux Corinthiens, *l'homme animal*: c'est-à-dire, l'homme tel qu'il est naturellement depuis le péché, *ne comprend point les choses qui sont de l'Esprit de Dieu, car elles sont pour lui une folie; & il ne sauroit les entendre, parce qu'elles se discernent spirituellement, ou par la lumière du Saint Esprit, qui en est l'Auteur.* Naturellement nous sommes tous des insensés: nous allons à travers champ. Au lieu de marcher dans le chemin du Ciel, nous courons dans celui de l'Enfer. Au lieu de nous approcher de Dieu, qui est la source de tous les biens; nous le fuyons. Au lieu de l'aimer, comme nous devons, afin qu'il nous fasse ressentir lui-même de plus en plus les effets de son amour, qu'il pourvoye à tous nos besoins, & qu'il nous rende un jour participans de sa gloire, nous attachons nos cœurs aux biens du Monde, qui ne sauroient nous rendre heureux: car plus nous en acquérons, plus nous souhaitons d'en acquérir, nôtre ame n'étant jamais contente de ceux qu'elle possède; ce qui devroit bien nous faire comprendre, que ce n'est pas dans la possession des biens

Serm. XVI.

biens

biens de la Terre, que nous devons chercher nôtre repos & nôtre félicité. D'ailleurs ces misérables biens se font des ailes pour s'envoler. Le moindre accident peut nous les ravir: & lors même qu'ils ne nous quittent point, nous sommes contrains de les quitter; car lors que nous y pensons le moins, la mort vient nous arracher de nos maisons & de nos possessions. Au lieu d'obéir aux Commandemens de Dieu, afin d'attirer sa bénédiction sur nous, sur nos enfans, sur nôtre travail, & sur tout ce qui nous appartient; nous l'offensons continuellement par nos péchez; & par-là nous attirons sa colère & ses jugemens sur nous, sur nos familles, & sur toutes les choses qui sont à nous. Au lieu de mettre toute nôtre confiance en Dieu, qui seul peut nous protéger, & nous délivrer de tous nos maux; nous nous confions aux hommes, qui dans le besoin ne peuvent rien.

C'est-là, mes chers Frères, la conduite ordinaire des enfans du Siécle. C'est pourquoi dans le III. Chap. de la I. aux Corinthiens l'Apôtre s'adressant aux Sages mondains, leur dit;  
*Que personne ne s'abuse soi-même: Si quelqu'un d'entre vous pense être Sage*  
*en*

en ce Monde, qu'il soit rendu fou, c'est-à-dire, qu'il reconnoisse qu'il est fou, afin qu'il devienne sage: Car la Sageffe de ce Monde est une folie devant Dieu. Serm. XVI.

Mais Iesus Christ nous donne sa Parole, qui nous éclaire, & nous enseigne la vraie Sageffe. Il nous donne aussi son Saint Esprit, qui est l'Esprit de Sageffe & d'intelligence. C'est ce Divin Esprit qui nous fait connoitre les secrets du Royaume des Cieux. C'est lui qui nous fait comprendre que le principal point de la Sageffe, c'est la crainte du Seigneur; & que pourvû que nous nous rendions agréables à ses yeux, il ne manquera pas d'avoir soin de nous, de nous combler de ses biens & de ses graces, de nous accorder sa protection, & de nous élever un jour dans le Palais de la gloire, pour nous y rendre éternellement bien-heureux. Voila, mes chers Frères, quelle est la sageffe que nous trouvons en nôtre Sauveur.

II. L'Apôtre dit que Iesus Christ nous a aussi été fait *justice*, c'est-à-dire, que c'est lui qui nous justifie devant Dieu. Tous les hommes, mes chers Frères, sont pécheurs. Il n'y a nul juste, non pas même un seul,

III. Partie.

E

com.

comme il est dit dans le Pseaume 14. & dans le 3. Chap. aux Romains.

Il est vrai que dans l'Écriture les Fidèles sont souvent appellez *saints & justes*. Mais alors ils ne sont pas considérez en eux-mêmes, & tels qu'ils sont naturellement. Ils sont alors considérez en Jesus Christ, qui leur donne l'Esprit de sa Sainteté, comme nous le verrons dans la suite; qui par ce moyen les rend saints en comparaison des hommes du Monde; & qui leur impute même sa propre justice, afin de couvrir tous leurs défauts.

Quoique nous ayons receu de grandes Graces, il y a toujours beaucoup d'imperfection en nous. *Le plus juste*, dit le Sage dans le Livre des Proverbes, *pèche sept fois*, c'est-à-dire, il pèche très-souvent, ou en pensées, ou en paroles, ou en actions. *Si nous disons que nous n'avons point de péché*, dit Saint Jean dans le 1. Chap. de sa 1. Epitre Catholique, *nous nous séduisons nous-mêmes, & la Vérité n'est point en nous*. C'est pourquoi dans le Chap. 9. du Livre de la Patience de Job il est dit que si Dieu vouloit plaider avec nous, de mille articles nous ne saurions répondre à un seul.

Il n'y a, mes chers Frères, de par-  
fai-

faite justice qu'en Iesus Christ. C'est Serm. XVI.  
lui qui a *accompli toute justice*, comme il est dit dans l'Evangile, c'est-à-dire, c'est lui qui a rendu une parfaite obéissance à la Loi de Dieu son Père. C'est pourquoi dans les Actes des Apôtres il est appelé par excellence, *le Saint & le Juste*. Qui est celui de vous, disoit-il aux Juifs, qui me reprendra de péché? Il a été tenté de même que nous en toutes choses, excepté le péché, est-il dit dans le 4. Chap. aux Hébreux.

C'est cette parfaite Justice de Iesus Christ, qui nous est imputée par la foi, & qui nous justifie devant Dieu. *Nous sommes*, dit Saint Paul dans son Epitre aux Romains Chap. 3. v. 23. *gratuitement justifiez par la grace de Dieu, par la rédemption qui est en Iesus Christ. Etans justifiez par la foi*, dit-il encore dans la même Epitre Chap. 5. v. 1. *nous avons paix envers Dieu, par notre Seigneur Iesus Christ*. C'est ce que l'Apôtre confirme dans le même Chap. 5. v. 19. où il nous dit que *comme par la desobéissance d'un seul, qui est Adam, plusieurs ont été faits pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul, qui est Iesus Christ, plusieurs seront rendus justes* Et c'est pour cela que

dans le 23. Chap. de Iérémie Iesus Christ est appelé *l'Eternel nôtre justice*. Il est vrai que sa justice n'est imputée qu'à ceux qui ont une repentance sincère, c'est-à-dire, qui renoncent sincèrement à leurs péchez, & qui en même tems ont une foi vive, une foi opérante par la charité, une foi qui produit les bonnes œuvres: auquel égard Saint Iaques a raison de dire que nous sommes aussi justifiés par les bonnes œuvres que nous faisons, c'est-à-dire, que nos bonnes œuvres justifient la sincérité de nôtre repentance & de nôtre foi. Mais outre que nos bonnes œuvres sont les effets de la Grace que nous recevons en Iesus Christ, comme nous le verrons dans la suite, s'il plait au Seigneur; elles sont toujours fort imparfaites devant Dieu. C'est pourquoi nous avons toujours besoin de nous humilier en sa présence, de lui demander continuellement le pardon de nos péchez, d'implorer sa Miséricorde, & d'embrasser par la foi la parfaite justice de nôtre Sauveur, afin qu'elle nous justifie & qu'elle nous sauve.

III. Iesus Christ nous a aussi été fait *santification*, c'est-à-dire, c'est lui qui nous santifie par son Esprit, qui nous

nous

nous régénère, qui nous fait de nouvelles créatures, qui nous donne un cœur nouveau & de nouvelles affections, nous donnant de l'amour pour la sainteté, & nous faisant trouver tout nôtre plaisir à marcher dans les voyes de Dieu.

Quoique nous soyons justifiez par la Grace de Dieu & par la Justice de Iesus Christ, laquelle nous nous appliquons par la foi, nous ne devons pas nous imaginer qu'il nous soit permis d'offenser Dieu par nos péchez. Ce sont les impies, qui changent la Grace de Dieu en dissolution; qui prennent occasion de la Miséricorde de Dieu, pour s'abandonner aux déréglemens du Siécle; & qui disent, Péchons, afin que la Grace abonde; desquels la condamnation est juste, comme dit Saint Paul dans le 3. Chap. aux Romains.

Les véritables Fidèles, ceux qui peuvent s'assurer d'être justifiez par la Grace de Dieu, & par la Justice de Iesus Christ, sont ceux qui ont une repentance sincère, & une foi opérante par la charité, comme nous l'avons déjà dit. Ce sont ceux que Iesus Christ a régénerez par son Esprit, & qui portent l'image de Dieu, laquelle consiste dans la justice & la sainteté. Ce sont ceux

qui sont santifiez par ce Divin Esprit, qui sont rendus saints comme Dieu est Saint : car nous sommes tous appelez à être Saints; & sans la santification personne ne verra le Seigneur, comme dit l'Apôtre.

Voici en quels termes Dieu parloit de la Nouvelle Alliance, qui est l'Alliance de la Grace, comme il est rapporté dans le 8. Chap. aux Hébreux. *C'est ici le Testament que je disposerai envers la Maison d'Israel après ces jours-la: c'est que je mettrai mes Loix dans leur entendement, & je les écrirai dans leur cœur; & je serai leur Dieu, & ils seront mon Peuple; c'est-à dire, non seulement je leur ferai connoitre mes Loix, mais je les graverai encore dans leur cœur; je leur donnerai de l'amour pour mes Commandemens: & alors je serai leur Dieu, & ils seront mon Peuple; alors je les comblerai de mes bénédictions spirituelles & temporelles; je les délivrerai de tous leurs maux, & je les remplirai de toutes fortes de biens.*

Il y a bien toujours dans les Fidèles quelque reste de leur corruption naturelle, dont ils ne seront entièrement délivrez que par la mort. Mais s'ils péchent, c'est par infirmité &  
par

par surprise : ils péchent même rarement à comparaison des hommes du Monde. Ils ne se font pas une habitude du péché & une coutume d'offenser Dieu. Ceux qui péchent de la sorte, sont de faux Chrétiens : ce sont ceux qui font *le métier de l'iniquité*, comme parle Iesus Christ dans l'Evangile, & qui sont en abomination devant Dieu. D'ailleurs si les Fidèles tombent, ils se relevent bientôt. Ils se corrigent de leurs défauts; & ils font continuellement des progrès dans la sanctification. Cependant comme leur justice est toujours fort imparfaite devant Dieu, ils vivent toujours dans l'humilité, & ils ne s'appuyent jamais que sur la Miséricorde de leur Dieu, & sur la Justice de leur Sauveur, qui est parfaite, & qui, comme nous avons déjà dit, leur est imputée par la foi, qu'ils ont en lui.

IV. Enfin l'Apôtre dit que Iesus Christ nous a été fait *rédemption*. Il n'auroit pas suffi qu'il eût dissipé nos ténèbres, qu'il eût parfaitement accompli pour nous la Loi de Dieu, & qu'il nous eût sanctifiés par son Esprit. Depuis le péché du premier Homme, tous les hommes du Monde étoient pécheurs devant Dieu; & par-

là ils étoient dignes de la mort & de la malédiction éternelle; car, comme dit Saint Paul dans le 6. Chap. de son Epitre aux Romains, *la mort est le salaire du péché.* Pour achever donc l'ouvrage de nôtre Salut, il a falu que Iesus Christ ait souffert la mort pour nous, & qu'il nous ait rachetées par son propre Sang. C'est pour cela qu'étant en forme de Dieu, ayant une même Essence avec Dieu le Père, & n'estimant point que ce fût une usurpation d'être égal à Dieu, il a pris la forme de Serviteur: c'est pour cela qu'il a voulu naître d'une femme comme nous, qu'il fut couché dans une crèche dès qu'il fut né, qu'il a vécu dans la misère & dans l'opprobre, qu'il a été persécuté, qu'il a été trahi, qu'il a été lié, qu'il a été couvert de crachats, qu'il a été fouetté, qu'il a été couronné d'épines, qu'il a été crucifié, & qu'il est mort entre deux Voleurs.

C'est lui, mes chers Frères, *qui est l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du Monde,* comme dit Saint Jean dans son Evangile Chap. 1. v. 29. C'est lui qui avoit été figuré par l'Agneau Pascal, dont le Sang garantit le Peuple de Dieu, de l'épée de l'Ange exterminateur; & qui avoit aussi été figuré

ré

ré par toutes les autres victimes de l'ancienne Loi, lesquelles souffroient la mort en la place des pécheurs, qui étoient ceux qui l'avoient méritée. Serm. XVI.

Dieu avoit promis la vie & la félicité, à ceux qui accompliroient sa Loi, & au contraire il avoit condamné à la mort & à la malédiction, ceux qui la violeroient. Nous ne l'avions pas accomplie, & ainsi nous n'avions aucun droit à la vie & à la félicité. Au contraire nous l'avions violée en toutes manières, & par-là nous étions devenus coupables de la mort & de la malédiction éternelle. Par la mort que Iesus Christ a souffert pour nous, il a fait l'expiation de nos péchez, & nous a délivrés de la peine que nous avons méritée : & par la parfaite obéissance qu'il a rendu à la Loi de Dieu, & dont sa mort a été la consommation, il nous a acquis le droit à la vie éternelle & bien-heureuse.

Au reste, comme c'est Iesus Christ qui est nôtre seule Victime, & nôtre seul Souverain Sacrificateur tout ensemble; & que c'est lui seul, qui a offert sur la Croix à Dieu son Père, le Grand Sacrifice, qui a fait l'expiation de nos péchez; c'est lui aussi qui en cette qualité de nôtre

Souverain Sacrificateur, intercède maintenant pour nous dans le Ciel, le véritable Lieu Très-saint, où il présente incessamment à Dieu son Père, le Sang du Sacrifice de la Croix, qui est toujours fraix & vivant aux yeux de Dieu; & les Parfums mystiques de nos Prières, & de celles qu'il offre lui-même à Dieu, pour appaiser sa colère envers nous, & pour nous obtenir les graces dont nous avons besoin. *Si quelqu'un a péché*, dit Saint Jean dans sa 1. Epitre Chap. 2. v. 1, & 2. *nous avons un Avocat envers le Père, savoir Jesus Christ le Juste; car, ajoute-t-il, c'est lui qui est la Propitiation pour nos péchez: l'Apôtre nous faisant comprendre par-là, que Jesus Christ seul, qui par son intercession nous reconcilie avec Dieu son Père, & qui nous rend participans du Salut; parce que c'est lui seul, qui par sa mort a fait l'expiation de nos péchez.*

Voilà, mes chers Frères, comme nous trouvons en Jesus Christ tout ce qui nous est nécessaire pour nôtre Salut, savoir nôtre sagesse, nôtre justice, nôtre sanctification, & nôtre rédemption entière.

## I I.

Voyons maintenant qui sont ceux qui sont participans de tant de graces précieuses. Ce sont ceux, comme dit l'Apôtre, qui *sont en Iesus Christ*, c'est-à-dire, ce sont les vrais Fidèles, ceux qui ont été adoptez en Iesus Christ, pour être avec lui les enfans de Dieu, & pour être aussi un jour avec lui les héritiers du Royaume Céleste. Ce sont ceux qui sont ses membres mystiques, ceux qui sont unis à lui par la foi & par le Saint Esprit. Car lorsque nous sommes unis à lui par ce double lien, non seulement ce Divin Esprit nous éclaire & nous sanctifie; mais encore nous sommes confiderez devant Dieu comme un même corps avec Iesus Christ; & par ce moyen tout ce qu'il a fait & souffert pour nous, nous est imputé, comme si nous l'avions fait & souffert nous-mêmes. Alors sa mort nous est imputée, comme si nous l'avions nous-mêmes soufferte; & nous sommes revêtus de sa justice, comme si nous avions nous-mêmes parfaitement accompli la Loi de Dieu.

En-un-mot nous sommes en Iesus  
Christ,

Christ, lorsque nous avons la repentance & la foi; car ce sont-là les deux conditions du Salut qu'il nous annonce dans sa Parole. *Convertissez-vous, & croyez à l'Évangile*, nous dit-il dans le 1. Chap. de Saint Marc. Or la conversion n'est pas sincère, si on persévère dans le péché: & la foi n'est pas véritable, si elle ne produit les bonnes œuvres; car la foi sans les œuvres est morte. C'est la foi des Démon, qui croient bien qu'il y a un Dieu, & qui en tremblent; mais qui n'en deviennent pas meilleurs. *Bien-aimez*, nous dit Saint Jean dans le 3. Chap. de sa 1. Epître Catholique, *nous sommes maintenant les enfans de Dieu; mais ce que nous serons, n'a pas encore paru: & nous savons que lors qu'il sera apparu, nous serons semblables à lui, car nous le verrons comme il est: & quiconque a cette espérance en lui, se purifie, comme il est lui-même pur.*

## III.

A l'égard de celui qui fait que nous sommes en Iesus Christ, & que nous avons part en toutes ses Graces, c'est Dieu le Père. *C'est par lui,*  
dit

dit Saint Paul, que vous êtes en Ie-  
sus Christ, lequel vous a été fait  
de la part de Dieu, sagesse, justice,  
santification & rédemption.

Serm. XVI.

En effet c'est par la Volonté, la  
Miséricorde & l'Élection de Dieu le  
Père, que nous sommes en Iesus  
Christ. *Ils étoient tiens*, lui dit Iesus  
Christ dans le 17. Chapitre de S. Jean  
& *tu me les as donnez*. Père, lui dit-  
il encore dans le même Chapitre,  
*mon désir est à l'égard de ceux que tu*  
*m'as donnez, que là où je suis, ils*  
*soient aussi, afin qu'ils contemplent*  
*ma gloire, que tu m'as donnée; par-*  
*ce que tu m'as aimé avant la fondation*  
*du Monde.*

C'est Dieu le Père, qui a envoyé  
son Fils au Monde, afin qu'il travail-  
lât à l'œuvre de notre Salut. C'est  
pour cela que Iesus Christ est appel-  
lé l'Ange ou *Messager de l'Alliance*,  
Malach. Chap. 3. v. 1. c'est-à-dire,  
celui que Dieu le Père a envoyé, pour  
nous déclarer le secret de son Conseil  
& de sa Volonté, & pour établir son  
Alliance avec nous. C'est par la Volon-  
té de Dieu le Père qu'il a souffert la mort  
pour nous: *Dieu a tellement aimé le Mon-*  
*de*, dit Iesus Christ dans le 3. Chap. de  
S. Jean, *qu'il a donné son Fils unique; afin*  
*que*

que

Serm. XVI. *que quiconque croit en lui, ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. C'est pour cela que dans le Pseaume XL. Iesus Christ dit à son Père; Tu n'as point demandé d'holocauste ni d'oblation pour le péché: Alors j'ai dit; Me voici venu: Il est écrit de moi au Rolle du Livre; Mon Dieu; j'ai pris plaisir à faire ta Volonté. Personne ne m'ôte ma vie, dit-il aux Juifs dans le X. Chap. de Saint Iean; mais je la laisse de moi-même: j'ai le pouvoir de la laisser, & j'ai aussi le pouvoir de la reprendre: j'ai receu cet ordre de mon Père. Aussi nous voyons que lors qu'il étoit dans le Jardin de Geth-Semané, & que son ame étoit remplie d'une tristesse mortelle, il disoit. Mon Pere, s'il est possible, que cette coupe passe arriere de moi: toutefois non pas comme je veux, mais comme tu veux.*

## I V.

Enfin l'Apôtre nous enseigne ici, que si Dieu nous accorde toutes ces graces en Iesus Christ son Fils, c'est afin, comme il est écrit, que celui qui se glorifie, se glorifie au Seigneur. Cela veut dire, mes chers Frères, d'un côté, que nous ne devons pas nous glo-

glo.

glorifier de nos lumières naturelles, ni des autres avantages temporels, que nous pouvons posséder; mais que nous devons faire consister nôtre gloire dans la connoissance que nous avons des mystères Célestes, dans l'amour & dans la crainte que nous avons de Dieu. *Ainsi a dit l'Eternel*, est-il dit dans le IX. Chap. de Iérémie; *Que le Sage ne se glorifie point de sa sagesse, & que le fort ne se glorifie point de sa force, & que le riche ne se glorifie point de ses richesses: mais que celui qui se glorifie, se glorifie de ce qu'il a de l'intelligence, & qu'il me connoit*, la connoissance dont Dieu parle en cét endroit, étant celle qui est jointe avec sa crainte & son amour. D'un autre côté, cela veut dire que nous devons reconnoitre que nous n'avons rien que nous ne l'ayons receu de la Bonté de nôtre Dieu. En effet il ne s'est pas contenté de nous avoir mis au Monde, & de nous avoir donné la jouissance de tous les biens dont il l'a rempli: il nous a donné encore son propre Fils, son unique, pour nous délivrer de la mort & de la malédiction éternelle, que nous avions méritée par nos péchez. Et parce que depuis le péché nôtre nature étoit entièrement

ment

ment corrompue, que nous étions tous dans les ténèbres, dans la folie, dans les ordures du vice, & dans la mort spirituelle; il nous a donné son Saint Esprit, pour nous vivifier, pour nous éclairer, & pour nous sanctifier.

Puis donc que c'est de la pure Bonté de Dieu que nous avons reçu tous les biens spirituels & temporels, que nous possédons, nous devons lui en donner toute la gloire. Les Graces que nous en avons reçu, ne doivent pas nous enfler d'orgueil, & nous faire mépriser nos Frères. *Qui est-ce, dit Saint Paul dans le 4. Chap. de la 1. aux Corinthiens, qui met de la différence entre toi & un autre? Et qu'est-ce que tu as, que tu ne l'ayes reçu? Et si tu l'as reçu, pourquoi t'en glorifies-tu, comme si tu ne l'avois point reçu?* Nous ne devons pas encenser à nos rets & à nos filets, comme parle l'Ecriture. Le Salut n'est ni du voulant, ni du courant, mais de Dieu qui fait miséricorde. C'est lui qui nous donne & le vouloir & le parfaire selon son bon plaisir. C'est par son Esprit qu'il nous donne le désir de faire le bien & de nous sauver; & c'est aussi par son Esprit, qu'il nous donne la force d'accomplir ce saint désir, en  
nous

nous donnant une sincère repentance, & une foi vive & opérante par la charité. Serm. XVI.

Ceux donc qui se glorifient, doivent se glorifier au Seigneur, c'est-à-dire, ils doivent reconnoître & confesser avec humilité, que c'est par la Miséricorde de Dieu, par la Grace de Iesus Christ son Fils, & par le salutaire secours du Saint Esprit, qu'ils sont ce qu'ils sont: Et ils en doivent continuellement bénir ce Grand Dieu. *Dieu nous a prédestinez, nous dit S. Paul dans le 1. Chap. aux Ephésiens, pour nous adopter à soi par Iesus Christ, selon le bon plaisir de sa Volonté à la louange de la gloire de sa grace. Ce Grand Dieu ne fait rien que pour sa gloire. Il a créé le Monde pour sa gloire. Il nous a faits nous-mêmes pour sa gloire. Il nous a rachettez pour sa gloire. C'est pourquoi les Fidèles doivent le glorifier toute leur vie, & par leurs pensées, & par leurs paroles, & par leurs actions. D'un côté ils doivent faire luire leur lumière devant les hommes, afin que les hommes voyant leurs bonnes œuvres, donnent gloire à nôtre Père qui est aux Cieux: & de l'autre, ils doivent incessamment offrir à Dieu les Sacrifices Spirituels*

de leurs louanges & de leurs actions de graces. *C'est par lui, nous dit maintenant l'Apôtre, que vous êtes en Jesus Christ, lequel vous a été fait de la part de Dieu, sagesse, justice, sanctification, & rédemption: afin, comme il est écrit, que celui qui se glorifie, se glorifie au Seigneur.*

Ce que nous venons de dire suffit pour l'intelligence de ces paroles. Maintenant il faut que nous appliquions à nôtre usage les choses que vous venez d'entendre.

Nous venons de voir, mes chers Frères, quelles sont les Graces que Jesus Christ communique à tous ceux qui sont en lui. Nous avons vû que c'est lui qui nous donne l'intelligence des mystères Célestes, qui nous impute sa justice, qui nous sanctifie par son Esprit, & qui nous a rachetés par son Sang: que c'est lui qui par son obéissance & par sa mort nous donne le droit à la vie éternelle & bienheureuse: & que c'est lui qui intercède maintenant pour nous dans le Ciel, afin de faire nôtre paix avec Dieu, & de nous rendre participans du Salut qu'il nous a acquis.

Puis donc que c'est en Jesus Christ que nous trouvons tout ce qui nous est  
est

est nécessaire pour nôtre Salut, c'est Serm. XVI.  
à lui seul que nous devons avoir nôtre  
recours. Nous ne devons pas recourir  
aux Anges ni aux Saints bien-heu-  
reux, comme l'Eglise idolatre. Mais  
nous devons recourir à Jesus Christ,  
qui seul est nôtre Sauveur, & qui seul,  
avec le Père & le Saint Esprit, peut  
nous donner toutes les Graces dont  
nous avons besoin. Nous avons vû  
que nous sommes sauvez par la Misé-  
ricorde de Dieu le Père, par l'obéissan-  
ce, par la mort, & par l'intercession  
de Jesus Christ son Fils, & par le salu-  
taire secours du Saint Esprit. C'est  
donc à ce Grand Dieu, Père, Fils &  
Saint Esprit, un seul Dieu béni éter-  
nellement, que nous devons donner  
toute la gloire de nôtre salut. C'est  
lui seul, qui doit être l'objet de nôtre  
foi & de nôtre confiance. C'est aussi  
lui seul, que nous devons adorer, que  
nous devons servir, que nous devons  
invoquer dans nos besoins, & que  
nous devons bénir & glorifier, pour  
toutes les Graces que nous recevons  
continuellement de sa bonté.

C'est-là, mes chers Frères, le pur  
Evangile de Jesus Christ, qui nous  
enseigne que celui qui se glorifie, doit  
se glorifier au Seigneur. N'est-ce donc

Serm. XVI.

pas une chose étrange que l'Eglise Romaine s'étudie à faire tout le contraire de ce que Dieu nous ordonne dans sa Parole? Dieu veut que nous le glorifions lui seul: Et cette Eglise infidèle lui ravit sa gloire, pour la donner aux créatures. L'Ecriture dit; *Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, & tu le serviras lui seul: Matthieu Chap. 4. v. 7.* Et cette Eglise idolatre dit; je veux adorer & servir les Anges, les Saints bien-heureux, leurs cadavres, le bois & la pierre. L'Ecriture dit; *Tu ne te feras aucune image taillée, ni représentation des choses qui sont là haut aux Cieux, ni ci-bas sur la Terre, ni dans les Eaux sous la Terre: Tu ne te prosterner point devant elles, & tu ne les serviras point. Exode Chap. 20. v. 4. & 5.* Et cette Eglise infidèle dit; je veux faire des images de Dieu le Père, de Jesus Christ, du Saint Esprit, des Anges, des Saints bien-heureux, & de la Croix même, sur laquelle Jesus Christ souffrit la mort; je veux me prosterner devant elles, & je veux les servir. Jesus Christ nous dit; *Lorsque vous prierez, dites; nôtre Père, qui es aux Cieux. Luc. Chap. 11. v. 2.* Et l'Eglise An-  
ti-

ti-chrétienne dit ; il y a de la témérité à s'adresser à Dieu ; je veux invoquer les Anges , la Sainte Vierge , & les autres Saints bien-heureux. L'Écriture nous enseigne que c'est au Nom de Iesus Christ que nous devons prier le Père , Iean Chap. 14. v. 13. & 14. & Chap. 16. v. 23. 24. & 26. que c'est lui qui est nôtre Médiateur , I. Timoth. Chap. 2. v. 4. nôtre Avocat envers le Père , I. Iean. Chap. 2. v. 1. nôtre intercesseur ; Rom. Chap. 8. v. 33. Hébreux Chap. 7. v. 25. que c'est lui qui est le chemin , la Vérité & la vie ; en sorte que personne ne va au Père que par lui ; Iean Chap. 14. v. 6. & qu'il n'y a point d'autre Nom , qui soit donné aux hommes , & par lequel nous devions être sauvez , que le Nom de Iesus ; Actes Chap. 4. v. 12. Cependant s'il arrive quelquefois que cette Eglise aveugle & rebelle adresse ses Prières à Dieu , elle le prie au Nom & par les prétendus mérites de la Sainte Vierge & des autres Saints bien-heureux ; elle les prend pour ses Intercesseurs , pour ses Protecteurs & pour ses Patrons : c'est à eux qu'elle a son recours : c'est à leur Service qu'elle se vouë & se consacre : & par-là elle renonce le Seigneur , qui nous a rachetiez , & se prive de son Salut.

Serm. XVI.

Pour nous, mes chers Frères, n'imitons pas la rebellion & l'égarement de cette Eglise idolatre, de peur que nous ne périssions avec elle. Ne laissons pas la fontaine d'eau vive, pour aller vers des cisternes crévaillées, qui ne contiennent pas les eaux de la Grace. Et puisque nôtre Sauveur ne se contente pas de nous annoncer le Salut dans sa Parole, & qu'il veut encore nous en donner les Sceaux & les assurances par les Sacremens; puisqu'il dresse maintenant sa Table au milieu de nous, afin de se donner lui-même à nous, avec tous les bénéfices de sa mort, & toutes les Graces de son Esprit; faisons bien réflexion, mes chers Frères, sur le mystère & l'excellence de sa Sainte Cène.

Souvenons-nous que le pain, qui est rompu dans ce Sacrement, & le vin qui est versé dans la coupe, sont les sacrez Signes de son Corps & de son Sang: Que ce sont les sacrez Mémoires de la mort qu'il a souffert pour nous: Que ce pain rompu & ce vin versé dans la coupe, nous mettent devant les yeux, le Grand Sacrifice qu'il a offert à Dieu son Père pour nôtre Salut, lorsque son Corps a été rompu & crucifié, & que son Sang a été versé  
pour

pour l'expiation de nos péchez : Et Serm. XVI.  
que comme de la bouche du corps  
nous recevons ce pain & ce vin sacrez,  
afin qu'ils s'unissent à nos corps, &  
qu'ils servent à l'entretien de nôtre vie  
corporelle & animale; il faut aussi que  
par la foi, qui est la bouche de nos  
ames, nous recevions Jesus Christ lui-  
même, comme celui qui par sa mort  
nous a rachettez de la mort & de la ma-  
lédiction éternelle; afin qu'il s'unisse à  
nous par son Esprit, & qu'il nous ren-  
de participans de la vie & de l'immor-  
talité.

Souvenons-nous que ces sacrez Sym-  
boles de son Corps rompu pour nous,  
& de son Sang répandu pour nôtre  
rédemption, sont en même tems les  
Sceaux de l'Alliance de Dieu avec  
nous, & de la remission de nos pé-  
chez; les gages de l'amour de nôtre  
Dieu, de la Charité incompréhensible  
de nôtre Sauveur, & du Salut qu'il  
nous a acquis par son obéissance & par  
sa mort.

Enfin souvenons-nous que si nous  
participons dignement à la Table du  
Seigneur, ces sacrez Signes du Corps  
& du Sang de Jesus Christ, ces Sceaux  
& ces gages de nôtre Salut, feront  
accompagnez d'une efficace particu-

lière du Saint Esprit, pour fortifier l'union dans laquelle nous sommes par la foi avec nôtre Sauveur, pour sceller dans nos cœurs le pardon de tous nos péchez, pour augmenter nos lumières, pour avancer nôtre sanctification, pour donner un nouvel accroissement à nôtre foi, à nôtre espérance, & à nôtre charité, & pour nous remplir de consolation.

Prenons donc bien garde, mes chers Frères, de ne pas profaner ces viandes sacrées, que Dieu ne donne qu'à ses Enfans. Prenons bien garde d'en approcher avec une crainte & un tremblement religieux. Car celui qui y participe indignement, se rend coupable du Corps & du Sang du Seigneur; il mange & boit sa condamnation, ne discernant pas le Corps du Seigneur, dont ce pain rompu est le sacré Mémorial.

Que chacun donc s'examine soi-même, comme dit l'Apôtre; & ainsi qu'il mange de ce pain, & boive de cette Coupe. Il faut que chacun fasse l'examen de sa conscience. Il faut que nous sentions bien nôtre misère, que nous reconnoissions, & confessions à Dieu, que nous sommes tous de grands pécheurs; que nous sommes

indignes de ses Graces ; que nous sommes au contraire dignes de la mort & de la malédiction éternelle ; que nous ne l'avons pas servi & glorifié comme nous devons ; que nous avons violé tous ses Saints Commandemens ; que depuis nôtre enfance nous avons vécu dans les ordures du vice ; que nous sommes souillez depuis la plante des piez jusqu'au sommet de la tête ; que nous sommes devenus puants & abominables devant lui ; que c'est pour cela que sa colére est depuis long-tems allumée contre nous , & qu'il nous accable de ses jugemens les plus terribles.

Il faut que chacun de nous lui dise avec le Roi-Propphete dans le Pseaume 51. O Dieu , aye pitié de moi selon la gratuité ; selon la grandeur de tes compassions efface mes forfaits. Lave-moi tant & plus de mon iniquité , & netoie-moi de mon péché. Car je connois mes transgressions , & mon péché est continuellement devant-moi. J'ai péché contre-toi , contre-toi proprement ; & j'ai fait ce qui est desagréable à tes yeux. J'ai été formé dans l'iniquité , & ma Mère m'a échaufé dans le péché. Tu m'as

enseigné la sagesse au dedans de mon cœur; mais j'ai été méchant & rebelle contre toi. Seigneur, purge-moi avec de l'hyssope, & je serai net: Lave-moi, & je serai plus blanc que la neige. Fai-moi entendre la joye & la liesse; & que les os que tu as brisez, se réjouissent. Détourne ta face arrière de mes péchez, & efface toutes mes iniquitez. O Dieu, crée en moi un cœur net, & renouvelle au dedans de moi un esprit bien remis. Ne me rejette point de devant ta face, & ne m'ôte pas l'Esprit de ta Sainteté. Ren-moi la joye de ton Salut, & que l'Esprit franc me soutienne. Alors, Seigneur, j'annoncerai tes voyes aux transgresseurs, & les pécheurs se convertiront à toi. Ma langue chantera hautement ta justice. Ouvre donc mes levres, Seigneur, & ma bouche annoncera ta louange.

Pourvû, mes chers Frères, que nous soyons dans ces saintes dispositions; pourvû que nous offrions à Dieu le Sacrifice d'un esprit contrit, d'un cœur contrit & brisé; pourvû que nous ayons une vive douleur de l'avoir tant offensé, que nous ayons de l'horreur pour nos péchez, que nous y renoncions entièrement, que nous retournions à  
notre

nôtre Dieu de tout nôtre cœur, que nous nous abattions au pié de son trône, que nous implorions sa Miséricorde, que nous embrassions nôtre Sauveur avec une ferme & vive foi, pour être lavez dans son Sang, & être revêtus de sa justice & de son innocence, pourvû que nous désirions la Grace avec ardeur, que nous en ayons une sainte faim & une sainte soif; que nous fassions en même tems un vœu solennel à ce Grand Dieu, d'obéir désormais à ses Commandemens, de lui être fidèles & de le glorifier par toute nôtre conduite; & que pour cét effet nous lui demandions continuellement le secours de son Saint Esprit, afin qu'il nous éclaire, qu'il nous sanctifie, qu'il nous fortifie, & qu'il nous fasse goûter ses consolations: ne doutons point que ce bon Dieu ne nous fasse miséricorde, qu'il ne nous lave dans les eaux de sa Grace, que Jesus Christ ne se donne lui-même à nous, pour nous faire participans du fruit de sa mort, & qu'il ne nous remplisse de tous les dons de son Esprit. Allons donc, mes chers Frères, allons avec assurance au trône de la Grace, pour obtenir miséricorde, & pour être secourus dans tous nos besoins.

Mais

Mais en même tems bénissons nôtre Dieu de ce qu'il nous a donné son propre Fils, afin qu'il souffrît la mort pour nous, qui étions de misérables pécheurs. Bénissons-le de ce qu'il daigne encore nous le donner comme le Pain Céleste, qui doit nourrir nos ames dans l'espérance de la vie éternelle & bien-heureuse. Bénissons aussi nôtre Sauveur de ce qu'il a eu pour nous cette charité inconcevable, que de souffrir pour nous la peine que nos péchez avoient méritée, & de ce qu'il lui plait encore se communiquer à nous par son Saint Esprit, & nous remplir de toutes ses Graces. Célébrons continuellement la gloire de ce Grand Dieu, chantons incessamment ses loüanges, jusques à ce qu'il nous eleve tous dans le Ciel, où nous célébrerons éternellement son Saint Nom: Ainsi soit-il. Or à ce Grand Dieu, Père, Fils & Saint Esprit, un seul Dieu béni éternellement, soit honneur & gloire aux Siècles des Siècles; Amen.

*Prononcé en divers lieux les 26. Mars 1690. 7. Janvier, & 21. Octobre 1691. & 18. May 1692.*